

Alban Doran dit : " *The surgeon must not enucleate a small out-growth, and with a light heart. It may cause hemorrhage so severe as to necessitate clamping the uterus and removal of its body.*"

Cependant, M. Terrier, qui perdit deux opérées on enlevant des fibromes compliquant l'ovariotomie, penso que ces excroissances peuvent être excisées quand elles sont petites et pédiculées.

Le Dr. Schwartz observe qu'il est permis de faire l'ovariotomie et la myomectomie quand celle-ci ne présente pas un traumatisme trop considérable surajouté à celui qui l'a précédé.

Ai-je eu tort d'opérer ces quatre fibromes ?

Je pense que oui.

L'oöphorectomie, si facile à pratiquer dans ce cas, tout en m'épargnant beaucoup d'anxiété, me fournissait de grands avantages de succès.

Des ligatures appliquées sur les myomes pédiculés me permirent de les enlever facilement. Malheureusement la rétraction fut si considérable qu'un de mes fils céda et j'en fut quitte pour une hémorrhagie des plus ennuyuses. L'emploi du perchlorure de fer et la suture de la séreuse sur la surface de section m'en rendirent maître. L'énucléation des myomes sessiles me causa plus de trouble et d'inquiétude que toute l'opération, l'hémorrhagie ne put être contrôlée que par le thermocautère. Le péritoine fut suturé comme dans le premier cas.

Quand je refermai la paroi abdominale, quoiqu'il y eût eu une hémostase fut complète, mes craintes n'en étaient pas moins grandes. Il me semblait que sous l'influence de la chaleur les vaisseaux me donneraient une hémorrhagie qui déciderait du sort de mon opérée. J'étais bien résolu de l'attirer jusqu'à la dernière extrémité, de rouvrir l'abdomen au moindre symptôme d'épanchement.

L'opération avait duré une heure et trois quarts, la majeure partie du temps employée à l'ablation de ces myomes. Mon opérée était très faible. La réaction fut lente malgré les stimulants que je lui administrai à de courts intervalles. Le soir, douze heures après l'opération, le pouls était moins vite, plus fort, la peau chaude (100°), la figure animée, elle souffrait de ténésme vésical et de légères douleurs à l'hypogastre. Je lui donnai une dose d'opium par le rectum, ce qui eut pour effet de calmer ses douleurs et de lui procurer plusieurs heures de sommeil. À part quelques vomissements, probablement dûs au chloroforme, elle marcha rapidement vers la guérison. Le neuvième jour, j'enlevais les sutures, la plaie abdominale était réunie par première intention. Vingt jours après l'opération, l'opérée retournait chez elle, à une distance de dix-huit milles. Le 9 avril, je recevais la lettre suivante :

Monsieur le docteur,

.....
 " Je me suis rendu chez moi sans fatigue. Au moment où je vous écris, je suis bien ; mon appétit est bon, je dors bien, je prends des forces tous les jours.

Votre bien reconnaissante,

MARGUERITE G.....